

joué avec une compagne que je n'aimais pas. — J'avais envie de dire une parole blessante, et je me suis tue." Une bonne sœur converse, surveillant des enfants dans un pensionnat tenu par les dominicains, a voulu surpasser en dévouement toutes les petites filles dont elle a la garde, et elle s'est constituée victime pour Mgr l'archevêque de Toulouse. Son Eminence ne se doutait pas qu'elle eût un tel auxiliaire pour partager le fardeau de l'Épiscopat.

Voilà comment s'épanouit l'esprit chrétien dans de jeunes cœurs épris de l'amour du Très-Saint-Sacrement. Comme il est à souhaiter que tous les enfants en soient pénétrés dès leur plus bas âge !

C'est, croyons-nous, le seul moyen de les prémunir contre les entreprises de l'enfer ; plus on veut les laïciser, les éloigner de Dieu, du Jésus de leur première communion, plus il faut leur aplanir la voie qui mène au tabernacle, plus il faut les christianiser, c'est à dire les embaumer, les pénétrer de la bonne odeur du Christ eucharistique.

Il faut que les enfants, même les plus petits, même ceux que leurs mères ou leurs nourrices portent encore sur les bras ou en voiture soient familiarisés avec la visite quotidienne au Très-Saint-Sacrement. Il faut qu'un de leurs premiers regards tombe sur un tabernacle ou sur l'hostie sainte et qu'une de leurs premières questions soient, celles-ci : Qu'est-ce que cette petite maison dorée ? ou cette autre : Qu'est-ce que ce petit pain blanc ? Une mère pieuse et intelligente, un prêtre, ami des enfants, excitera même la curiosité naïve de ces petits anges qui désirent déjà contempler nos mystères, et leur réponse à de telles questions sera la première étincelle destinée à embraser ces cœurs innocents.

Et alors on aura plus tant de peine à les tenir dans le silence et le respect à l'église. Peu à peu ils goûteront les charmes de la présence réelle et rien ne sera plus facile que de les préparer de longue main à une bonne première communion.

Que tous les prêtres qui le peuvent imitent ce bon curé dont nous avons parlé ; qu'il y ait, au moins le jeudi, une petite réunion d'enfants au pied du tabernacle.

Que dans toutes les maisons chrétiennes d'éducation on établisse des œuvres d'adoration à la portée de l'enfance et de la jeunesse, et, si l'on a soin de cultiver dans les âmes l'esprit de sacrifice avec l'amour du Très-Saint-Sacrement, on pourra compter dans l'avenir sur des générations fortement chrétiennes.

En attendant, que de grâces nous mériteront les prières des enfants ! Notre-Seigneur est si touché de leur innocence et de leur simplicité, qu'il ne sait rien leur refuser. Ah ! si nous voulions prendre la peine d'exploiter cette mine féconde ; si, à l'exemple des plus grands saints, nous avions assez d'humilité pour nous appuyer sur cette faiblesse toute-puissante, si nous consentions à